

Retour d'expérience de la jardinerie Oli'Vert labellisée « Jardiner sans pesticides »

Par Olivier Fiévet

Depuis 1998, Oli'Vert contribue au bien-être de vos jardins et de vos animaux en perpétuant l'héritage du passé. Des graines de légumes à l'engrais en passant par la farine bio et les aliments pour lapins, volailles, vous trouverez tout ce dont vous avez besoin pour rester en contact avec la nature dans nos rayons. Bénéficiez de nos conseils avisés, de nos articles de qualité et de notre savoir-faire traditionnel afin d'apporter les meilleurs soins à vos cultures ou à vos élevages. En véritables passionnés de la nature, nous organisons régulièrement des conférences, sur les thématiques du jardinage et de la cuisine: vous êtes invités à venir en profiter. «Tant qu'il y aura des jardins, il y aura Oli'Vert!»

Diplômé de Gembloux, Olivier Fiévet a travaillé dans le monde agricole avant de devenir gérant de jardinerie et de s'intéresser aux solutions « zéro phyto ».

De par son métier, il peut témoigner des évolutions dans l'utilisation des produits phytopharmaceutiques.

Il constate notamment que le Roundup n'est pas si vieux que ça : il y a 50 ans, les gens n'utilisaient pas ce type de produits. Ils se sont généralisés à partir des années 90. « *Comment faisait-on avant ? En 60, 50 ans, on a oublié de cultiver, on a oublié tous ces petits trucs. Quand on voyait un pissenlit, on prenait sa rasette et on le coupait à ras du sol.* »

Les changements du monde sont interpellant. Mais il a pu voir, d'après son expérience, que la situation pouvait aussi très vite évoluer dans l'autre sens. Après avoir vendu des produits phyto pendant des années, il remarque aujourd'hui une chute dans les ventes de ce type de produits. Une autre dynamique est en train de se mettre en place, qu'il observe lui-même dans son potager, où il a de moins en moins de soucis.

Son public est constitué de jardiniers amateurs et, depuis toujours, il est lui-même passionné de potager.

« *J'ai l'avantage de conseiller les gens quand ils ont un souci, c'est-à-dire avant de traiter* » : chaque client qui passe dans son magasin a, grâce à ses conseils, l'opportunité d'éviter les produits phyto.

Donner envie aux gens
en donnant les bons
conseils petit à petit,...

Oli'Vert

A côté de la gérance de sa jardinerie, Olivier Fiévet fait aussi des conférences où il montre ce qu'il est possible de faire, ce que l'on peut obtenir sans produits phyto dans son potager. Le but est de **donner envie aux gens**.

Il faut y aller petit à petit : cela prend du temps.

Durant son intervention, M. Fiévet a illustré le type de conseils qu'il dispense lors de ses conférences pour donner envie aux gens de jardiner autrement. Il utilise son propre potager comme exemple car il le cultive sans engrais chimiques.



Enherber plutôt que désherber

Il faut faire comprendre aux gens que quand c'est plein, on ne sait plus en mettre ! A gauche de l'allée, il y a un parterre qui ne laisse pas la place aux mauvaises herbes.

Ce type d'aménagement (l'allée de jardin d'O. Fiévet) ne passe pas vraiment auprès du grand public. Il attire aussi l'attention sur la biodiversité et le nombre d'espèces présentes « *en n'ayant jamais rien semé, juste en laissant faire la nature* ».



Exemple de mouron apparu spontanément dans une pelouse, sans intervention.

Monsieur Fiévet a ensuite montré plusieurs illustrations de son potager et le type de message qui accompagne sa démarche. Il se montre partisan du moindre effort :



Un terrain totalement recouvert permet de **ne pas laisser de portes d'entrée aux mauvaises herbes**.

Le potager en hiver : il y a peu d'espace vide. Tout y est utile.



Plus tard dans la saison (mai-juin), le terrain est toujours couvert de végétation, de paille, de déchets de culture ou de fumier.

La haie va jusqu'à terre : pas de souci de mauvaises herbes. Une simple tonte suffit.



Cette parcelle d'épinards sert d'**engrais vert**.



En été, tout se remplit : il n'y a plus beaucoup de mètres carrés de libre. Le potager **est rempli aussi bien horizontalement** (sol couvert) que verticalement: il ne faut pas hésiter à y mettre des haricots ou des petits pois à rames.



Olivier Fiévet donne des conseils pour **faciliter le désherbage** : la plante qui nettoie le terrain, en intervenant régulièrement, ce sont les pommes de terre.

« Pourquoi ne pas buter ses pommes de terre 3-4 fois pour gratter, remuer la terre, faire mourir les mauvaises herbes ? »



Pour donner envie, il montre le **résultat de ses récoltes** : poireaux, tomates, choux-fleurs...



Il aime **montrer ce que l'on ne voit pas** : la masse des racines est souvent plus importante que la masse aérienne d'une plante.



« Vous n'aimez pas faire les mauvaises herbes ? Plantez des scaroles, des laitues, des radicchios pour combler la surface et doubler la récolte. **Qui dit sol couvert, dit sol sans mauvaises herbes.** »

Travailler le terrain évite bien des désagréments.



Autre conseil : planter à contre-temps **pour lutter contre les ravageurs**. Le chou-fleur et les petits pois, deux cultures souvent ravagées par des chenilles, sont ainsi cultivés ensemble.

Il s'agit de planter au bon moment et en décalé.

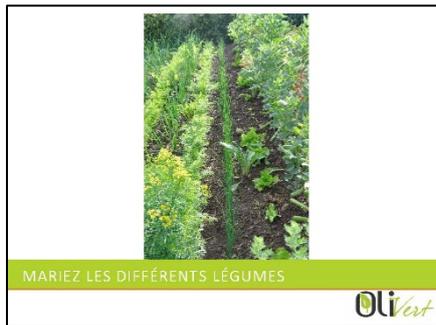


Ce type d'image **donne envie aux gens** : il y a un aspect familial, d'activité au grand air, d'un échange...

Surtout, sans pesticides, il n'y a pas de danger pour les enfants.



Le but est de **se faciliter la vie** : ici, on place une toile pour protéger les fraisiers.



Au potager, il faut utiliser différentes techniques, mélanger les cultures pour lutter contre les maladies et ravageurs. « *Il faut aussi savoir perdre, on ne gagne pas à chaque fois !* »

Exemple : les limaces.

Plus c'est diversifié, moins on aura de souci. Même si tout ne marche pas toujours...



Toujours dans le souci de motiver les gens, Olivier Fiévet propose des cultures faciles à faire, par exemple les chicons.

C'est un **culture simple, à faire soi-même**, dans un seau. On obtient de bons résultats.

Le message d'Olivier Fiévet s'axe sur l'importance de respecter les cycles de la nature et d'avoir un bon microcosme au potager. A travers son expérience personnelle, il donne à voir quelque chose de positif, en insistant sur la simplicité des conseils et de leur mise en pratique. Le changement ne se fait pas du jour au lendemain. Mais pour lui, les mentalités doivent évoluer : « *je dis souvent que chez moi, on vit comme dans les années 50. Pas 1950... mais plutôt 2050 !* »